

Le présent rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds contient les faits saillants financiers, mais n'inclut pas le rapport financier intermédiaire ou les états financiers annuels du fonds de placement. Il est possible d'obtenir un exemplaire du rapport financier intermédiaire ou des états financiers annuels gratuitement, sur demande, en composant le 1-866-378-7119, en nous écrivant à l'adresse NGAM Canada S.E.C. (auparavant « Société en Commandite NexGen Financière » ou le « gestionnaire »), 36 Toronto Street, Suite 1070, Toronto, (Ontario) M5C 2C5, ou en consultant sur notre site Web, à l'adresse www.nexgenfinancial.ca, ou sur celui de SEDAR, à l'adresse www.sedar.com. Les porteurs de titres peuvent également communiquer avec nous selon l'une ou l'autre de ces façons pour demander un exemplaire des politiques et procédures de vote par procuration du Fonds, du dossier de divulgation des votes par procuration ou des informations trimestrielles sur le portefeuille du Fonds.

NOTE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES.

Ce rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur le Fonds, notamment sur sa stratégie, son rendement prévu et sa situation. Une déclaration prospective est une déclaration de nature prévisionnelle qui est assujettie ou fait référence à des événements ou à des facteurs futurs. Elle se caractérise par l'emploi de termes à connotation prospective comme « s'attendre à », « prévoir », « projeter », « croire », « estimer », et d'autres expressions analogues, ou leur forme négative. De plus, toute déclaration qui peut être faite au sujet du rendement futur, des stratégies ou perspectives et des mesures que pourrait prendre le Fonds est considérée aussi comme une déclaration prospective. Les déclarations prospectives sont fondées sur les attentes et les projections actuelles à l'égard d'événements futurs et sont forcément assujetties, notamment, à des risques, à des incertitudes et à des hypothèses au sujet du Fonds et de facteurs économiques.

Les déclarations prospectives ne garantissent en rien les rendements futurs, et les événements et les résultats réels pourraient être très différents de ceux exprimés ou sous-entendus dans une déclaration prospective faite par Fonds en raison de facteurs importants. Parmi ces facteurs, notons entre autres les conditions générales de l'économie de la situation politique et du marché, les taux d'intérêt et de change, les marchés financiers, la concurrence, les changements technologiques, les changements apportés à la réglementation gouvernementale, des procédures judiciaires ou réglementaires inattendues et des catastrophes.

Nous insistons sur le fait que la liste des facteurs précités n'est pas exhaustive. Par conséquent, nous vous invitons à prendre soigneusement en compte ces facteurs et d'autres facteurs avant de prendre toute décision d'investissement et nous vous demandons instamment de ne pas vous fier indûment sur ces déclarations prospectives. De plus, le Fonds n'entend pas mettre à jour l'une ou l'autre de ces déclarations prospectives par suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ni pour tout autre motif.

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Le Fonds enregistré de croissance américaine NexGen (le « Fonds ») investit directement dans des actions et des titres de créance du Fonds à gestion fiscale de croissance américaine NexGen (le « Fonds à gestion fiscale »), dont l'objectif de placement est analogue au sien. Par conséquent, la rubrique Analyse du rendement du Fonds par la direction ci-dessous porte aussi sur le rendement du Fonds à gestion fiscale, à l'exception des rubriques Objectif et stratégies de placement, Risques, Faits saillants de nature financière, Frais de gestion et description des séries et Rendement passé qui présentent les données propres au Fonds. En outre, sous la rubrique Résultats, les données relatives à la valeur liquidative et au rendement dont il est fait état se rapportent au Fonds. Pour un complément d'information sur le Fonds à gestion fiscale, prière de consulter le Rapport de la direction sur le rendement du Fonds le concernant.

Objectif et stratégies de placement

L'objectif de placement du Fonds est de chercher à assurer la croissance du capital à long terme en investissant principalement dans un portefeuille diversifié de titres de participation américains. Le Fonds cherche à atteindre son objectif de placement en investissant la quasi-totalité de son portefeuille dans des actions et des titres de créance non offerts au public de la catégorie InterFonds du Fonds à gestion fiscale.

Dans des circonstances normales, le Fonds à gestion fiscale investit au moins 80 % de ses actifs dans des titres de participation de sociétés à forte et moyenne capitalisation. En règle générale, le Fonds à gestion fiscale définit les sociétés à forte capitalisation comme celles dont la capitalisation boursière est supérieure à 10 milliards de dollars au moment de l'achat et les sociétés à moyenne capitalisation comme celles dont la capitalisation boursière se situe de 1 à 10 milliards de dollars au moment de l'achat.

En appliquant ses principales stratégies, le Fonds à gestion fiscale investit principalement dans un portefeuille général d'actions ordinaires de sociétés qui participent à l'indice de croissance Russell 1000 et dont le sous-conseiller en valeurs juge qu'elles ont des caractéristiques telles que des évaluations attrayantes, une qualité de premier ordre ou une forte dynamique qui devraient donner un écart de rendement relatif. En définissant les titres de premier ordre, JP Morgan Asset Management (Canada) Inc., le sous-conseiller, en valeurs vise des sociétés rentables qui ont un bénéfice durable et une gestion rigoureuse. En définissant les titres qui ont une forte dynamique, le sous-conseiller en valeurs vise des titres dont le cours ou le bénéfice a augmenté et dont le sous-conseiller en valeurs juge qu'ils continueront d'augmenter.

Résultats

La valeur liquidative du Fonds a augmenté de 2 538 000 \$ à 3 799 000 \$ au cours de l'année. Cette augmentation était un résultat d'une combinaison des souscriptions nettes et le rendement positif des placements.

Pour l'année terminée le 31 décembre 2015, la série comptes ordinaires du Fonds a dégagé un rendement de 19,0%, comparativement à 26,1% pour l'indice de référence, l'indice de rendement total de croissance Russell 1000 (en dollars canadiens) (l'« indice »). Contrairement à celui de l'indice, le rendement du Fonds est calculé après déduction des frais. Veuillez consulter la rubrique « Rendement passé » pour connaître le rendement des autres séries et catégories du Fonds.

L'exercice 2015 a été très mouvementé, notamment en raison de la situation en Grèce, en Chine et dans les marchés émergents, sans oublier les faibles prix du pétrole, l'appréciation du dollar américain et les spéculations perpétuelles sur le moment auquel la Réserve fédérale des États-Unis majorerait finalement ses taux d'intérêt. Malgré cet exercice difficile, certains segments du marché ont résisté, particulièrement les secteurs des produits de consommation discrétionnaire et des soins de santé. Les investisseurs qui avaient pris des décisions de placement à contre-courant au sein des secteurs de l'énergie et des matières premières n'ont toujours pas été rétribués. Certains marchés ont tout de même servi de bouclier, les actions de sociétés à large capitalisation en sont un bon exemple, comme en témoigne l'indice S&P 500, qui a clos 2015 avec un gain modeste de 1,4 % (en termes de dollars américains) grâce aux dividendes, surpassant l'indice Russell 2000, lequel a reculé de 4,4 % (en termes de dollars américains).

Le marché de valeurs américain a progressé en dents de scie au cours du premier semestre de l'exercice. Bien que l'indice S&P 500 ait atteint un sommet record de 2130,82 le 21 mai 2015, il a également décliné de plus de 3 % à moult reprises durant la période. Au début de 2015, les investisseurs semblaient principalement préoccupés par la révision à la baisse des bénéfices prévus par les sociétés, due en grande partie à la dégringolade du prix du pétrole et à la flambée du dollar américain. Le dollar américain est essentiellement mesuré par l'indice du dollar américain (U.S. Dollar Index) (DXY), qui est calculé en faisant la moyenne des taux de change entre le dollar américain et six autres importantes devises.

Le yuan et l'euro ne sont pas les devises les plus largement représentées dans le DXY. Le DXY a grimpé de 9,3 % (en termes de dollars américains) durant l'exercice sous l'impulsion de la montée du dollar américain par rapport à l'euro; la politique monétaire des États-Unis et celle de la zone euro s'étant écartées. En effet, la BCE a lancé de nouvelles mesures visant à stimuler son économie alors que la Réserve fédérale a annoncé son intention d'éventuellement majorer les taux d'intérêt, ce qu'elle a fait en décembre. L'indice du dollar américain moyen pondéré (Trade Weighted U.S. Dollar Index) sert également de mesure du dollar américain, il est calculé par la Réserve fédérale et il contient 26 devises, notamment le yuan, qui y a la plus pondération la plus forte. La mesure du dollar américain par la Réserve fédérale a indiqué une hausse de 10,5 % en 2015. Ce résultat découle en grande partie de la dépréciation progressive du renminbi chinois (RMB) de la Banque populaire de Chine (BPC) par rapport au dollar américain, et des initiatives prises par la BCE.

Les inquiétudes constantes soulevées par la croissance mondiale, l'hésitation de la BPC à réduire la production, ainsi que la possibilité d'une offre supplémentaire en provenance de l'Iran et de la Lybie ont affaibli le secteur de l'énergie en 2015. De nos jours, il semblerait que ce soit les États-Unis qui changent la donne lorsqu'il est question de rééquilibrer la demande et l'offre mondiale de pétrole brut. Les producteurs américains ont énormément diminué le nombre de plateformes de forage en activité au pays, réduisant le forage de pétrole de 64,2 % en 2015. La technologie avancée et une efficacité supérieure aux attentes ont cependant fait en sorte que la production de pétrole aux États-Unis n'a réellement baissé que de 4,1 % par rapport aux pics atteints en juin. Le prix à terme du brut s'est établi entre 61,43 \$ le baril et 34,73 \$ le baril. Le contrat à court terme a clos l'exercice à 37,04 \$ le baril, ce qui représente une diminution de 30,5 % pour la période.

La crise persistante en Grèce s'est envenimée davantage en juin lorsque le premier ministre grec, Alex Tsipras, a mis fin aux négociations engagées avec les représentants européens en annonçant son intention de tenir un référendum le 5 juillet, de façon à remettre entre les mains des gens la décision d'opérer une réforme. Athènes a ensuite omis d'effectuer un paiement au FMI. Le fait que les Grecs aient voté « non » lors du référendum sur le plan de sauvetage a donné un regain de confiance aux investisseurs, malgré les signes que le gouvernement grec ne respecterait pas la décision du peuple et entendait soumettre de nouvelles propositions dans le cadre de la réforme dans le but d'éviter la faillite et l'expulsion de la zone euro. Le Parlement grec s'est finalement entendu avec les représentants européens, qui ont accepté de consentir au pays un prêt triennal.

Les déboires de la Grèce ont de moins en moins fait les manchettes, la volatilité des deux principales bourses de valeurs en Chine ayant détourné l'attention des investisseurs. À son plus haut en 2015, le 12 juin, le Shanghai Stock Exchange Composite Index (l'indice Shanghai) avait bondi de 59,7 % (en termes de dollars américains). Or, pendant l'été, l'indice Shanghai a chuté de 45,1 % (en termes de dollars américains), pour atteindre un plancher le 26 août. De manière à freiner les ventes sur les marchés, la BPC a fourni des liquidités aux autorités de réglementation en valeurs mobilières chinoises pour financer la China Securities Finance Corporation. Des sociétés de courtage chinoises ont par ailleurs collectivement investi dans un fonds de stabilisation du marché, les nouveaux premiers appels publics à l'épargne ont été temporairement suspendus et les opérations ont été interrompues sur des centaines de titres. Au bout du compte, l'indice Shanghai a clos 2015 avec un rendement total de 6,4 % (en termes de dollars américains).

Les investisseurs ont dû attendre au troisième trimestre pour observer la « correction » à la baisse des marchés qu'ils attendaient tant. La Chine a pour la première fois fait la une au début du mois d'août lorsque la BPC a posé un geste inattendu en vue de dévaluer le RMB chinois par rapport au dollar américain. Cette décision a été bien accueillie au début sur les marchés chinois et américains. Toutefois, les ventes massives de titres qui devaient suivre aux États-Unis ne sont survenues que la semaine suivante, après que l'indice S&P 500 eut fléchi de 11,2 % (en termes de dollars américains) en seulement six jours de bourse, pour atteindre le pire creux de 2015 le 25 août, soit 1867,91. Juste au moment où les marchés semblaient se remettre des pertes subies en août, l'inaction de la Réserve fédérale lors de sa réunion en septembre a découragé les investisseurs, qui ont décidé de liquider leurs titres. La Réserve fédérale a donc une fois de plus modifié les critères selon lesquels elle envisagerait de hausser les taux d'intérêt, accentuant encore plus l'incertitude entourant la majoration éventuelle des taux.

Les marchés de valeurs américains ont rebondi en octobre, propulsés par l'optimisme des investisseurs qui voyaient d'un bon œil la diminution progressive des réserves de la bourse de valeurs mobilières chinoise (FX). Les déclarations du président chinois Xi ont également contribué à apaiser les craintes provoquées par une autre dévaluation éventuelle du RMB par rapport au dollar américain. Le prix dérisoire du pétrole et la robustesse du dollar américain, les principales nuisances de 2015, se sont toutefois de nouveau fait sentir en décembre. Les tensions exercées sur les marchés de titres de créance à rendement élevé ont également alimenté un regain de volatilité. Les investisseurs qui espéraient toujours que la magie de Noël opère et crée une reprise ont apparemment vu leurs souhaits exaucés durant la période des Fêtes; puisque l'indice S&P 500 a monté de 2,8 % (en termes de dollars américains). L'enthousiasme des investisseurs s'est néanmoins refroidi au cours de la dernière semaine de l'exercice; la volatilité s'étant intensifiée en raison des stocks élevés de pétrole brut et de la promesse de l'Arabie saoudite de maintenir la production.

Les épisodes de détente sur les marchés observés en 2015 s'expliquent principalement par la stabilisation de la situation en Chine, par le regain de confiance envers les marchés européens, par les mesures prises ainsi que les déclarations faites par la BCE et la Réserve fédérale, de même que par le bouillonnement du marché des fusions et acquisitions aux États-Unis. Parmi les opérations les plus notables, on compte l'acquisition par Charter Communications de Time Warner Cable, Inc. et celle par Avago Technologies, Ltd. de Broadcom Corp. Les rumeurs de fusion, surtout celles touchant d'importantes sociétés d'assurance en soins médicaux, ont persisté jusqu'en juin. Des mégafusions ont eu lieu plus tard durant l'exercice; parmi les plus importantes, notons l'annonce de l'acquisition par Dow Chemical Co. d'E I DuPont de Nemours, ainsi que de l'acquisition par Allergan plc de Pfizer, Inc.

Survол du portefeuille

Le portefeuille a été sévèrement touché par une mauvaise sélection de titres dans les secteurs des produits de consommation discrétionnaire et des produits de consommation de base. Les titres d'Amazon.com et d'Alphabet ont produit les pires rendements pour l'exercice. Au sein du secteur des produits de consommation discrétionnaire, un placement inférieur à celui de l'indice dans Amazon.com a nuí au rendement du Fonds, puisque l'action s'est emballée lorsque la société a annoncé une accélération de sa croissance sur douze mois, grâce au succès d'Amazon Prime et d'Amazon Web Services. Une meilleure gestion des dépenses de la société et la capacité d'Amazon de renforcer encore davantage ses activités fondamentales ont restauré la confiance des investisseurs envers l'action de la société. Le placement inférieur à celui de l'indice dans Alphabet a également freiné le rendement du Fonds, comme cette société est parvenue à enregistrer des bénéfices plus importants que prévu durant l'exercice, au moyen de l'amélioration de la monétisation de la publicité mobile et des résultats obtenus par ses activités aux États-Unis et au Royaume-Uni. La nomination de sa nouvelle chef des finances, auparavant de Morgan Stanley, a également contribué à la montée de l'action, tout comme l'annonce par la société de son intention d'adopter un nouveau mécanisme de divulgation de ses renseignements financiers de façon à permettre aux investisseurs de distinguer plus facilement ses activités déficitaires et ses activités prospères.

La bonne sélection de titres au sein des secteurs des biens industriels et des matières premières a en revanche dopé le rendement du portefeuille. Les titres de Cameron International et d'Activision Blizzard ont dégagé les plus hauts rendements du portefeuille. Au sein du secteur de l'énergie, le placement supérieur à celui de l'indice dans Cameron International a eu une incidence favorable sur le rendement, après que Schlumberger ait annoncé qu'elle ferait l'acquisition de la société pour 14,8 milliards de dollars. Dans le secteur des technologies de l'information cette fois, le placement supérieur à celui de l'indice dans Activision Blizzard a stimulé le rendement; la société ayant affiché une croissance vigoureuse de ses bénéfices durant la majeure partie de l'exercice, poussée par le succès retentissant des ouvrages intitulés « Hearthstone, Destiny: The Taken King » et « Call of Duty: Black Ops 3 ». Les prévisions des publications à venir, comme « Overwatch », et les contributions apportées par les nouveaux segments, Activision Blizzard Media Networks (eSports) et Activision Blizzard Studios, ont par ailleurs conquis les investisseurs.

Compte tenu de notre modèle d'attribution exclusif, durant la période, la répartition sectorielle a eu une incidence neutre sur le rendement, contrairement à notre modèle alpha, aux facteurs de risques et aux caractéristiques des titres, qui ont déçu. Quant aux facteurs, le Fonds a pu profiter de conditions propices aux placements durant l'exercice, alors que les cours boursiers et la qualité des titres n'étaient pas intéressants. L'incidence très favorable de la conjoncture s'explique en grande partie par le fait que les investisseurs avaient le sentiment de se heurter à une pénurie d'occasions de croissance presque tout au long de l'exercice, ce qui les a incités à chercher des titres dont le cours était plus élevé et la croissance plus vigoureuse. Par conséquent, notre prédilection pour des sociétés dont le titre est sous-évalué et dont les dirigeants font preuve de prudence n'a pas eu le résultat escompté.

Nous avons conservé une stratégie procyclique pour le portefeuille, dans la mesure où nous nous attendions à une croissance économique modérée aux États-Unis. Nous avons également maintenu notre préjugé défavorable envers la taille. Nous continuons de penser que le cours boursier est le principal moteur de rendement à long terme. À court terme, nous prévoyons que la conjoncture demeurera favorable aux placements, puisque les cours boursiers de la majorité des catégories d'actif demeurent quelque peu décalés par rapport à leurs facteurs fondamentaux, et que les investisseurs continueront de saisir des occasions de placement suscitées par la conjoncture des marchés. Comme toujours, nous nous conformons à notre méthode de placement rigoureuse et impartiale et, dans l'ensemble, la pondération du portefeuille est restée inchangée. Nous continuerons de surveiller les risques à tous les niveaux, prenant uniquement les risques qui, selon nous, s'avéreront payants en fin de compte.

Principales opérations de vente et d'achat au cours de l'exercice :

Vente	Achat
Anthem	eBay
General Dynamics Corp	Reynolds American
AbbVie	Twenty-First Century Fox-A
Time Warner	Apple
Discover Financial Services	Target Corp
National Oilwell Varco	Humana
Yahoo!	AT&T
Archer Daniels Midland Co	Cigna Corp
HP	Lowe's
Broadcom	Centene

Événements récents

Malgré les difficultés de 2015, nos principales opinions n'ont pas changé. Nous continuons de croire que le risque le plus important provient du ralentissement en Chine et dans divers marchés émergents. Les marchés ont certainement été ébranlés par la crise grecque, mais la Grèce et la zone euro ne constituent pas d'aussi importants moteurs de croissance mondiale que le sont la Chine et les marchés émergents. En Chine, les décideurs prennent des mesures de plus en plus puissantes pour stimuler la croissance du pays. Sur le plan fiscal, le gouvernement chinois envisage d'accroître son déficit budgétaire de manière à soutenir différentes réductions fiscales. La politique monétaire devrait par ailleurs devenir plus flexible. La BPC a diminué le coefficient de couverture obligatoire quatre fois et le taux des prêts à un an, cinq fois, en 2015. Peu importe si ces diminutions visaient à renforcer la croissance ou à éviter que les cours boursiers ne glissent, la stratégie a porté ses fruits, comme les obligations d'État chinoises de 10 ans ont fléchi de 3,64 % à 2,86 % en 2015.

Des signes laissent présager une croissance lente, mais régulière, dans la zone euro et aux États-Unis. Le Markit Eurozone Manufacturing PMI® (l'indice Purchasing Managers) est passé à 53,2 en décembre, le plus haut niveau depuis avril 2014. En décembre, malgré un repli en novembre, le U.S. Markit Manufacturing PMI™ affichait 51,2 et il a continué de monter. Notre hypothèse de base à l'égard des États-Unis n'a pas changé. Nous nous attendons à ce que la demande refoulée et le report des investissements continuent de ralentir la relance en cours. La consommation individuelle de biens durables et l'investissement fixe en tant que pourcentage du produit intérieur brut représentaient 23,7 % comparativement à la moyenne long terme de 25,2 %. Cette donnée est non seulement bien en deçà de la moyenne à long terme, mais correspond également au plus faible niveau constaté au cours des derniers cycles.

Nous ne nous attarderons pas sur le nombre de fois que la Réserve fédérale devrait augmenter les taux d'intérêt durant l'exercice, notamment parce que nous ne croyons pas que ces augmentations freineront l'avance du marché. Les marchés resteront vraisemblablement volatils, mais les mesures accommodantes de la Réserve fédérale et l'amélioration du marché du travail, combinés à une hausse des salaires et une baisse des coûts de l'énergie, devraient soutenir l'économie américaine. Les turbulences causées par la faiblesse du prix du pétrole brut et l'appréciation du dollar américain pourraient bien se calmer tout au long de 2016, et ainsi faire en sorte que certaines sociétés révisent à la hausse leurs prévisions de bénéfices. C'est pour ces raisons que nous nous attendons à ce que le cycle actuel se prolonge et à ce que les marchés de valeurs poursuivent leur progression. Nous demeurons convaincus que le cours boursier constitue le moteur principal du rendement à long terme.

Transactions entre parties liées

NGAM Canada S.E.C. (auparavant « Société en Commandite NexGen Financière » ou le « gestionnaire ») fournit au Fonds des services de gestion, de distribution et d'administration de placements. Ces services sont offerts dans le cours normal des activités et comptabilisés au montant de la contrepartie convenue entre le gestionnaire et le Fonds. Conformément au Règlement 81-107, le Fonds doit créer un comité d'examen indépendant (CEI) auquel il doit soumettre toutes les questions de conflit d'intérêts, aux fins d'examen ou d'approbation. Le Règlement 81-107 oblige également le gestionnaire à établir des politiques et des procédures écrites pour traiter les questions de conflit d'intérêts, tenir un registre de ces questions et aider le CEI à exercer ses fonctions.

Frais de gestion

NGAM Canada S.E.C. est le gestionnaire du Fonds. En contrepartie des services-conseils en placement fournis, le gestionnaire touche des frais de gestion mensuels calculés en fonction de l'actif net moyen quotidien de chaque série du Fonds, à l'exception de la série comptes institutionnels. Le gestionnaire verse, à partir de ses frais de gestion, la rémunération du gestionnaire de portefeuille, ainsi que les commissions de vente et de suivi des courtiers qui distribuent les titres du fonds. En contrepartie des autres services administratifs fournis, le gestionnaire peut également facturer des frais administratifs aux fonds.

De temps à autre, le gestionnaire peut réduire les frais de gestion effectifs payables par certains porteurs de parts, en réduisant les frais de gestion imputés à ce fonds et en demandant au fonds de faire des distributions sur les frais de gestion aux porteurs de parts de montant égal à la réduction des frais de gestion. Les distributions sur les frais de gestion sont automatiquement réinvesties dans des parts supplémentaires du fonds et comptabilisées à titre de distribution dans les états financiers.

Charges d'exploitation

Chaque fonds est responsable du paiement de toutes les charges d'exploitation, y compris, mais sans s'y limiter, les impôts, les frais de comptabilité, les frais juridiques, les honoraires d'audit, les frais liés aux services du fiduciaire, les honoraires du CEI, les frais de garde, les frais administratifs, les coûts des services aux investisseurs, les frais de courtage, les intérêts et les frais bancaires ainsi que les frais liés aux prospectus et aux autres rapports. En contrepartie des autres services administratifs fournis par le gestionnaire, le gestionnaire peut également facturer des frais administratifs aux fonds. Le gestionnaire attribue au fonds certains frais généraux qui sont directement liés à l'exploitation du fonds (exclusion faite du marketing et des ventes). Ces frais généraux comprendront une partie des frais liés aux logiciels, aux systèmes et aux salaires du personnel de TI le gestionnaire, aux installations, aux assurances (assurance des biens et assurance responsabilité civile seulement), à l'amortissement des immobilisations corporelles, à la téléphonie et aux communications, à l'impression, aux frais de bureau et à d'autres frais administratifs généraux.

Les charges d'exploitation sont attribuées à un fonds ou à une série d'un fonds. Les charges d'exploitation communes à plusieurs fonds peuvent être réparties entre les fonds en fonction du nombre moyen de porteurs de parts ou de la valeur liquidative moyenne quotidienne des fonds, ou selon d'autres méthodes de répartition que le gestionnaire juge pertinentes, d'après le type de charges d'exploitation à répartir.

Charges absorbées

Le gestionnaire peut renoncer à une partie des frais de gestion ou des charges d'exploitation pour certains fonds, ou absorber une partie de ces frais et charges. La décision d'absorber ces charges est revue périodiquement et prise à l'entière discrétion du gestionnaire, sans avis aux porteurs de parts.

Les frais relatifs aux parties liées facturés se présentent comme suit :

	31 décembre 2015	31 décembre 2014
Frais de gestion	50 978	18 936
Frais pour les services administratifs fournis par le gestionnaire	9 465	4 776
Charges du Fonds absorbées par le gestionnaire	(42 249)	(31 064)

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Changement de contrôle du gestionnaire

En décembre 2014, Natixis Global Asset Management, L.P. a acquis la totalité des actions ordinaires en circulation de Société de Gestion mondiale d'actifs Natixis Canada (auparavant NexGen Financial Corporation), société mère du gestionnaire, ce qui a entraîné un changement de contrôle du gestionnaire.

En août 2015, le nom de la société mère du gestionnaire, alors NexGen Financial Corporation, est devenu Société de Gestion mondiale d'actifs Natixis Canada.

Distributions nominales

Les distributions annuelles du Fonds peuvent être versées sous forme de distributions nominales. Une distribution nominale est émise lorsqu'un fonds annonce la distribution de parts supplémentaires, puis effectue une consolidation de parts afin que le nombre de parts en circulation après la consolidation corresponde au nombre de parts détenues avant le versement de la distribution. La distribution nominale n'a aucune incidence sur la valeur liquidative par part.

Frais de gestion et description des séries

Le Fonds offre, à l'heure actuelle, huit séries de parts, à savoir les séries comptes ordinaires, F comptes ordinaires, comptes grande valeur, F comptes grande valeur, comptes très grande valeur, comptes institutionnels, la série avec frais reportés et la série avec frais réduits.

Les frais de gestion varient d'une série de parts à l'autre. Le Fonds paie le gestionnaire des frais de gestion globaux. Les frais de gestion afférents aux parts de la série comptes institutionnels sont négociés et payés directement par l'épargnant et non par le Fonds. Au moyen des frais de gestion, le gestionnaire paie la rémunération du conseiller en valeurs ainsi que les courtages et les commissions de suivi versées aux courtiers qui distribuent les titres du Fonds.

Séries	Frais de gestion (%)	En pourcentage des frais de gestion	
		Rémunération du courtier (%)	Administration générale, conseils en placement et profits (%)
Séries comptes ordinaire, avec frais reportés et avec frais réduits	2,00	34	66
Série F comptes ordinaires	1,00	0	100
Série comptes grande valeur	1,75	48	52
Série F comptes grande valeur	0,75	0	100
Série comptes très grande valeur	1,50	11	89

Aperçu du portefeuille au 31 décembre 2015

Le Fonds investit directement dans le Fonds à gestion fiscale. La liste des 25 principaux titres en portefeuille et leur pondération ainsi que la répartition sectorielle de ce fonds sont présentées ci-après. On peut se procurer le prospectus du Fonds à gestion fiscale et d'autres renseignements le concernant sur le site Web du gestionnaire, à l'adresse www.nexgenfinancial.ca, ou sur celui de SEDAR, à l'adresse www.sedar.com.

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations continues du Fonds. On peut obtenir des mises à jour mensuelles, sans frais, en téléphonant au 1 866 378-7119, en nous écrivant à l'adresse NGAM Canada S.E.C., 36 Toronto Street, Suite 1070, Toronto (Ontario) M5C 2C5, sur notre site Web, à www.nexgenfinancial.ca, ou sur celui de SEDAR, à www.sedar.com.

25 Principaux titres en portefeuille	%*	Répartition sectorielle	%*
Apple Inc.	6,7	Technologie de l'information	28,5
Microsoft Corporation	4,2	Consommation discrétionnaire	19,6
Gilead Sciences Inc.	3,3	Soins de santé	16,3
Amgen Inc.	3,1	Consommation courante	10,1
iShares Russell 1000 Growth Index Fund	3,1	Produits industriels	9,5
Visa Inc. cat. A	2,9	Services financiers	4,1
The Home Depot Inc.	2,9	Matières	3,7
Reynolds American Inc.	2,3	Fonds indiciel	3,1
Delta Air Lines Inc.	2,2	Services de télécommunications	2,2
Lowe's Companies Inc.	2,2	Trésorerie et les équivalents de trésorerie [^]	1,6
eBay Inc.	2,2	Énergie	0,9
The Kroger Co.	2,1	Services publics	0,4
Oracle Corporation	2,1	Total	100,0
Twenty-First Century Fox Inc.	2,0		
AT&T Inc.	1,8		
Target Corporation	1,7		
Trésorerie et les équivalents de trésorerie [^]	1,6		
Humana Inc.	1,6		
American Tower Corporation	1,4		
LyondellBasell Industries NV	1,4		
Alphabet Inc.	1,1		
PepsiCo Inc.	1,1		
Cardinal Health Inc.	1,1		
Vertex Pharmaceuticals Inc.	1,1		
CIGNA Corporation	1,0		

*En fonction de la valeur liquidative aux fins des opérations suivant laquelle les titres sont évalués aux cours de clôture le 31 décembre 2015.

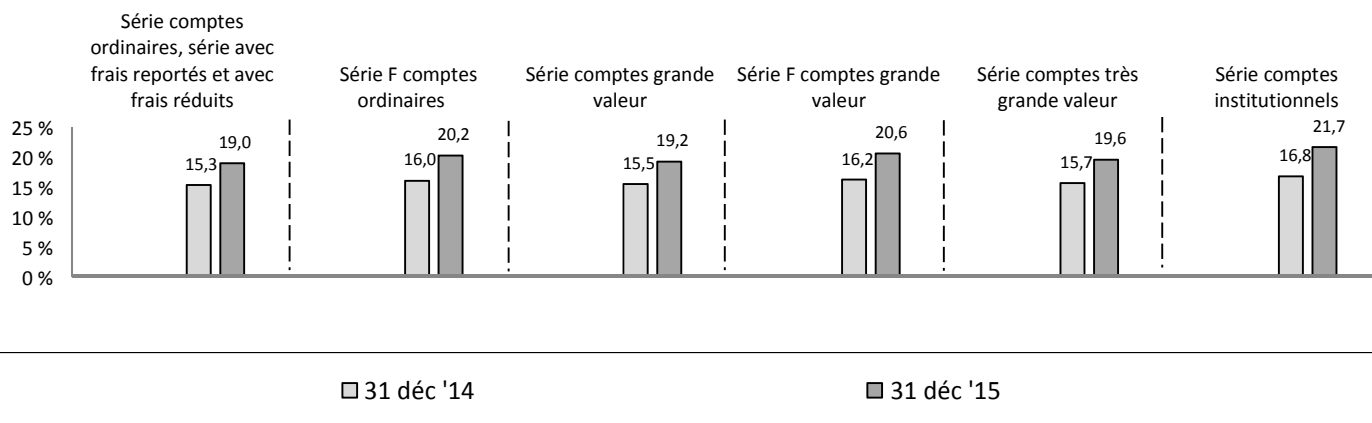
[^]y compris d'autres fonds de roulement.

Rendement passé

Le rendement passé montre le rendement historique des différentes séries de parts du Fonds. Les chiffres qu'ils renferment ne sont donnés qu'à titre d'information, le rendement passé du Fonds n'étant pas nécessairement un indicateur de son rendement futur. Les données sur le rendement passé supposent le réinvestissement de toutes les distributions dans des parts supplémentaires de la même série du Fonds. Elles ne tiennent pas compte des frais d'acquisition, des frais de rachat, des distributions ou des frais accessoires qui peuvent réduire le rendement.

Rendement annuel

Les graphiques suivants indiquent le rendement annuel de chaque série de parts du Fonds depuis sa date de création de détail - le 9 Juin 2014. Ils indiquent, sous forme de pourcentage, la variation à la hausse ou à la baisse de la valeur d'un placement du premier au dernier jour de chaque période financière.



Rendement annuel composé

Le tableau suivant présente le rendement annuel composé global des différentes catégories et séries d'actions actuellement offertes par le Fonds, pour les périodes indiquées terminées le 31 décembre 2015. Le rendement est également comparé à l'indice de référence sur la même base.

Série ¹	1 an	3 ans	5 ans	Depuis la création ³
Série comptes ordinaires, série avec frais reportés et avec frais réduits	19,0 %	-	-	22,4 %
Série F comptes ordinaires	20,2 %	-	-	23,8 %
Série comptes grande valeur	19,2 %	-	-	22,7 %
Série F comptes grande valeur	20,6 %	-	-	24,1 %
Série comptes très grande valeur	19,6 %	-	-	23,1 %
Série comptes institutionnels	21,7 %	-	-	25,2 %
Indice de référence ²	26,1 %	-	-	25,9 %

¹ Après déduction de tous les frais payés par le Fonds, sauf dans le cas des parts de la série comptes institutionnels dont le rendement indiqué comprend les frais négociés et payés directement par l'épargnant.

² L'indice de croissance Russell 1000 (en \$ CA) mesure le rendement du segment de croissance grandes capitalisations de l'univers des actions américaines. L'indice de croissance Russell 1000 mesure le rendement des sociétés de l'indice Russell 1000 affichant les ratios cours-valeur comptable et les projections de croissance les plus élevés. L'indice Russell 1000 mesure le rendement des 1 000 plus grandes sociétés américaines en fonction de leur capitalisation boursière totale.

³ Les rendements annuels composés globaux sont calculés à partir de la date de création du fonds de détail - le 9 juin 2014, pour toutes les séries.

Faits saillants de nature financière*

Les tableaux ci-après présentent des données financières clés concernant le Fonds; ils ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour chacune des périodes terminées aux dates indiquées.

ACTIF NET PAR PART (EN DOLLARS) ¹

	Série comptes ordinaires, série avec frais reportés cet avec frais réduits		Série F comptes ordinaires	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net au début de l'année	11,53	10,00	11,60	10,00
Augmentation (diminution) liée aux activités :				
Total des produits	2,21	1,14	1,45	2,16
Total des frais (sauf les distributions)	-	-	-	-
Gains (pertes) réalisés au cours de l'année	0,17	0,01	0,14	0,01
Gains (pertes) non réalisés au cours de l'année	(0,17)	0,37	1,05	(0,59)
Augmentation (diminution) totale liée aux activités ²	2,21	1,52	2,64	1,58
Distributions:				
Du revenu de placement net (sauf les dividendes)	(0,22)	(0,09)	(0,22)	(0,09)
Des dividendes	(1,92)	(0,89)	(1,96)	(0,89)
Des gains en capital	(0,14)	(0,01)	(0,14)	(0,01)
Remboursement de capital	-	-	-	-
Distributions annuelles totales ³	(2,28)	(0,99)	(2,32)	(0,99)
Actif net à la fin de l'année *	13,72	11,53	13,95	11,60

	Série comptes grande valeur		Série F comptes grande valeur	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net au début de l'année	11,55	10,00	11,62	10,00
Augmentation (diminution) liée aux activités :				
Total des produits	2,34	1,10	2,85	2,23
Total des frais (sauf les distributions)	-	-	-	-
Gains (pertes) réalisés au cours de l'année	0,16	0,01	0,18	0,01
Gains (pertes) non réalisés au cours de l'année	(0,19)	0,38	(0,94)	(0,90)
Augmentation (diminution) totale liée aux activités ²	2,31	1,49	2,09	1,34
Distributions:				
Du revenu de placement net (sauf les dividendes)	(0,22)	(0,09)	(0,22)	(0,09)
Des dividendes	(1,93)	(0,89)	(1,96)	(0,89)
Des gains en capital	(0,14)	(0,01)	(0,15)	(0,01)
Remboursement de capital	-	-	-	-
Distributions annuelles totales ³	(2,29)	(0,99)	(2,33)	(0,99)
Actif net à la fin de l'année *	13,77	11,55	14,02	11,62

	Série comptes très grande valeur		Série comptes institutionnels	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net au début de l'année	11,57	10,00	11,68	10,00
Augmentation (diminution) liée aux activités :				
Total des produits	1,97	1,07	2,28	1,08
Total des frais (sauf les distributions)	-	-	-	-
Gains (pertes) réalisés au cours de l'année	0,18	0,01	0,17	0,01
Gains (pertes) non réalisés au cours de l'année	0,38	0,48	0,08	0,59
Augmentation (diminution) totale liée aux activités ²	2,53	1,56	2,53	1,68
Distributions:				
Du revenu de placement net (sauf les dividendes)	(0,22)	(0,09)	(0,23)	(0,09)
Des dividendes	(1,94)	(0,89)	(1,99)	(0,90)
Des gains en capital	(0,14)	(0,01)	(0,15)	(0,01)
Remboursement de capital	-	-	-	-
Distributions annuelles totales ³	(2,30)	(0,99)	(2,37)	(1,00)
Actif net à la fin de l'année *	13,83	11,57	14,21	11,68

Reportez aux notes de bas de la dernière page de ce document.

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES ¹

	Série comptes ordinaires, série avec frais reportés et avec frais réduits		Série F comptes ordinaires	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net (\$)	1 466 849	1 185 316	170 212	212 566
Nombre de parts en circulation	106 940	102 796	12 199	18 319
Ratio des frais de gestion (%) ²	2,44	2,44	1,36	1,31
Ratio des frais de gestion avant renoncations et absorptions (%) ²	3,76	5,50	2,68	4,37
Ratio des frais d'opération (%) ³	0,05	0,09	0,05	0,09
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁴	86,82	41,93	86,82	41,93
Valeur liquidative par part (\$)	13,72	11,53	13,95	11,60

	Série comptes grande valeur		Série F comptes grande valeur	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net (\$)	489 970	453 296	1 494 196	505 784
Nombre de parts en circulation	35 580	39 251	106 611	43 523
Ratio des frais de gestion (%) ²	2,20	2,16	1,07	1,03
Ratio des frais de gestion avant renoncations et absorptions (%) ²	3,51	5,22	2,38	4,09
Ratio des frais d'opération (%) ³	0,05	0,09	0,05	0,09
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁴	86,82	41,93	86,82	41,93
Valeur liquidative par part (\$)	13,77	11,55	14,02	11,62

	Série comptes très grande valeur		Série comptes institutionnels	
	31 déc. 15	31 déc. 14	31 déc. 15	31 déc. 14
Actif net (\$)	89 192	107 701	88 811	72 980
Nombre de parts en circulation	6 449	9 311	6 249	6 249
Ratio des frais de gestion (%) ²	1,92	1,88	0,17	0,17
Ratio des frais de gestion avant renoncations et absorptions (%) ²	3,23	4,95	1,48	3,23
Ratio des frais d'opération (%) ³	0,05	0,09	0,05	0,09
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁴	86,82	41,93	86,82	41,93
Valeur liquidative par part (\$)	13,83	11,57	14,21	11,68

Reportez aux notes de bas de la dernière page de ce document.

FAITS SAILLANTS DE NATURE FINANCIÈRE

* Pour les périodes amorcées à compter du 1^{er} janvier 2014, les faits saillants financiers sont tirés des états financiers dressés conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS »). Au 31 décembre 2015, en vertu des IFRS, la différence entre « l'actif net » et la « valeur liquidative » est négligeable.

ACTIF NET PAR PART notes

- ¹ Ces données sont tirées des états financiers annuels vérifiés du Fonds en date du 31 décembre des années indiquées.
 - ² La valeur liquidative et les distributions sont établies en fonction du nombre réel de parts au moment considéré. L'augmentation (diminution) liée aux activités est établie en fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable.
 - ³ Les distributions ont été réinvesties en parts additionnelles du Fonds, sauf si l'épargnant a demandé qu'elles lui soient versées en espèces.
- * Il ne s'agit pas d'un rapprochement entre la valeur comptable au début et à la fin de la période, car les données sur l'augmentation (diminution) liée aux activités sont fondées sur le nombre moyen de parts pondéré au cours de la période plutôt que sur le nombre réel de parts au moment donné.

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES notes

- ¹ Données au 31 décembre des années indiquées.
- ² Le ratio des frais de gestion (RFG) est calculé conformément au Règlement 81-106 et il est établi en fonction du total des frais (exception distributions, faite du courtage, des frais liés aux opérations du portefeuille et des frais sur les contrats à terme, le cas échéant) pour la période indiquée, et il est exprimé en pourcentage annualisé de l'actif net moyen quotidien au cours de celle-ci. Lorsqu'une série a été établie au cours de la période, le ratio des frais de gestion est annualisé, depuis la date de création de la série jusqu'à la fin de la période.

Le gestionnaire peut autoriser une réduction des frais de gestion ou des taux des frais d'exploitation, ou les deux, pour certains investisseurs du Fonds qui paient ou engagent des distributions ou autres frais normalement payés par le Fonds ou le gestionnaire. Dans ce cas, le gestionnaire autorise une réduction ou un rabais sur une portion des frais de gestion, le Fonds ou le gestionnaire paie un montant égal à la réduction soit au titre d'une distribution, soit d'un rabais direct. Le RFG ne tient pas compte de ce type de réduction.

Le gestionnaire peut temporairement décider de réduire ou de prendre en charge les frais de gestion ou les frais d'exploitation du Fonds, ou les deux, et peut, en tout temps, mettre fin à cette réduction ou cette prise en charge. Le gestionnaire s'attend à continuer d'absorber ces frais ou ces charges jusqu'à ce que le Fonds soit d'une taille suffisamment grande pour pouvoir raisonnablement absorber tous les frais et toutes les charges.
- ³ Le Fonds investit dans des actions et des titres de créance du Fonds à gestion fiscale et n'engage pas directement de frais liés aux opérations de portefeuille. Le ratio des frais d'opération représente le total des courtages et des autres frais liés aux opérations de portefeuille du Fonds à gestion fiscale sous-jacent et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne du Fonds à gestion fiscale sous-jacent au cours de la période.
- ⁴ Le taux de rotation du portefeuille est représenté par sa quote-part de celle du Fonds à gestion fiscale. Le taux de rotation du portefeuille indique le niveau d'activité selon lequel le conseiller en valeurs gère le portefeuille du Fonds à gestion fiscale. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds à gestion fiscale achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période. Généralement, plus le taux de rotation des titres en portefeuille d'un fonds est élevé au cours d'une période, plus les frais d'opération qu'il doit payer seront élevés. Il n'existe pas nécessairement de lien entre un volume d'opérations élevé et le rendement d'un fonds.